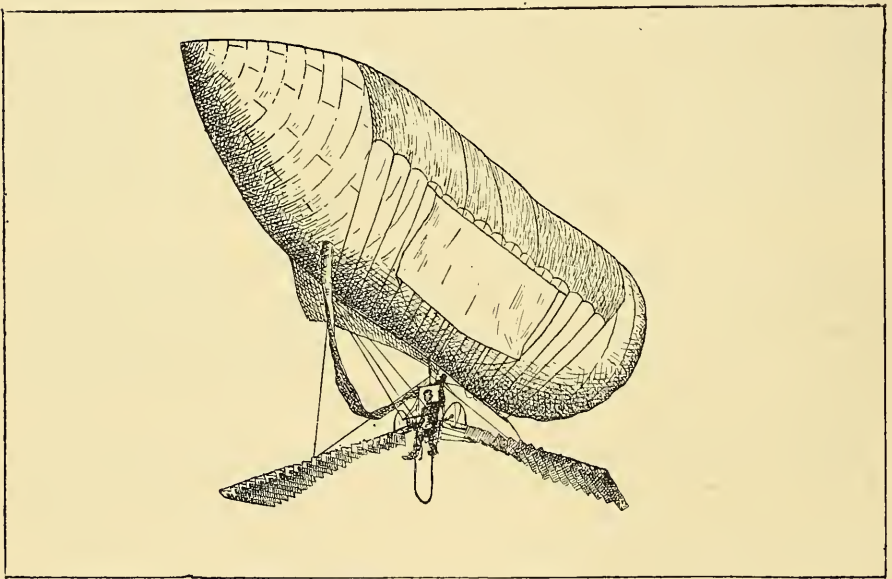


# UN BALLON DIRIGEABLE RUSSE

M. le docteur Constantin Danilewsky nous envoie un exemplaire d'une très intéressante brochure publiée ces temps derniers, à Kharkoff, et contenant le mémoire qu'il a lu devant la sous section du Congrès de naturalistes et de médecins, tenu à Kieff à la fin de l'été dernier. On y voit le compte rendu fort exact d'expériences exécutées le 8 octobre 1897, le 14 janvier 1898, puis le 18, le 19, le 23, le 24, le 26, le 27, le 28 juin, le 4, le 8, le 14, le 16, le 17, le 19 juillet, enfin le 5, le 6, le 14, et le 15 août par l'aéronaute Kossiakoff. Ce dernier fit preuve d'une grande hardiesse en se suspendant au-dessous de la nacelle.



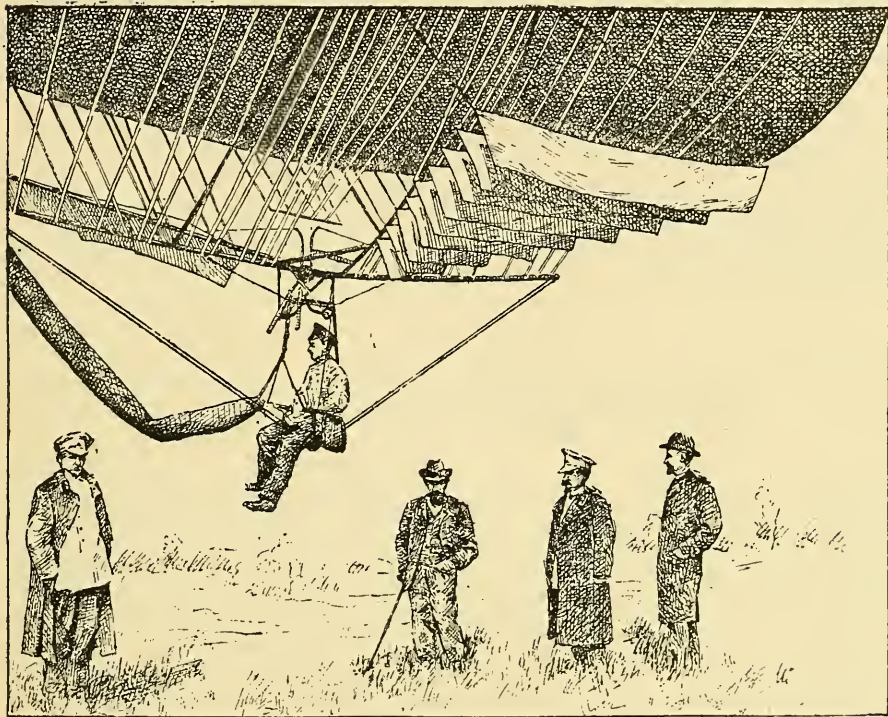
L'aéronaute Kossiakoff actionnant les ailes à clapets

Le procédé du docteur Danilewsky est au fond celui qu'un pauvre toqué de la navigation aérienne, nommé Cairol, avait rêvé d'employer, mais au lieu de faire endosser à son opérateur une sorte de chasuble et d'employer un ballon sphérique, M. Danilewsky a fait construire un système d'ailes à clapets ayant près de 6 mètres, que l'opérateur fait mouvoir en appliquant sa force

musculaire à un mécanisme spécial. Le ballon est allongé dans une proportion non dangereuse pour son équilibre.

Les photographies prises en l'air, que nous avons sous les yeux, prouvent que le ballon s'est déplacé en air à peu près calme à l'aide d'une véritable impulsion mécanique..

De plus l'aéronaute a pû monter et descendre sans faire varier la force ascensionnelle de l'aérostat mais par l'action sur l'air de son système d'ailes. Des expériences faites avec précision indiquent que le ballon peut enlever



Expériences en présence de l'inventeur et des membres de la Commission

de terre une douzaine de kilogrammes. Il serait à désirer que la Commission technique russe, présidée par le général Rykatchew, fit exécuter des essais réguliers pour obtenir la mesure des résultats dynamiques réalisés. C'est la première fois à notre connaissance qu'un ballon dirigeable se prête à des essais répétés et prolongés. Nous sommes certain que M. Danilewsky obtiendrait du succès s'il faisait fonctionner son ballon dans l'enceinte d'un vélodrome français ; l'intérêt serait beaucoup plus vif que de voir quelques amateurs partir pour une excursion plus ou moins longue dans le pays des nuages. Le public assisterait aux péripéties d'une lutte véritable contre un vent plus ou moins rapide.

Nous représentons le ballon au moment où il quitte terre. Il flotte sans être retenu par une autre cause que la main d'un ouvrier qui

---

n'exerce aucun effort appréciable ; son poids est presque exactement celui de l'air déplacé. L'ascension qui le mènera de 150 à 200 mètres d'altitude sera presque exclusivement due à l'action mécanique exercée par l'aéronaute Kossiakoff, que l'on voit tranquillement assis dans la nacelle. Avec les deux poignées placées au-dessus de sa tête, il met en action les deux ailes à clapets au milieu desquelles il est représenté.

Un autre cliché donne de plus le portrait des personnages devant qui les expériences ont été exécutées, l'inventeur et trois ingénieurs, le colonel Yassevitch, M. Podhoursky et M. Von Rainkould. Il n'est pas sans intérêt d'ajouter qu'une ascension du même genre a été tentée inutilement à Paris, par un horloger nommé Deghen qui s'était attaché au-dessous d'un petit ballon avec des ailes de chauve-souris qui ne produisirent aucun effet, uniquement peut-être, parce qu'il chercha à les ouvrir et à les fermer alternativement, sans avoir recours à aucun intermédiaire. L'expérience eut lieu au Champ-de-Mars du temps de l'empire. La multitude, animée de sentiments vils et grossiers, maltraita le malheureux inventeur pour le punir d'avoir échoué. Nous serions aujourd'hui beaucoup plus hospitalier, si le même cas se reproduisait, ce que nous ne croyons pas avec l'appareil de M. Danilewsky.

A. CLÉRY.

---